

L'histoire des casinos en Belgique : de Spa à la régulation moderne

Des origines aristocratiques à l'essor balnéaire

Quand on évoque l'histoire des casinos en Belgique, on pense souvent aux grandes salles de jeux des villes côtières ou aux établissements thermaux de l'Est. Pourtant, le premier casino du pays n'était ni à Ostende ni à Blankenberge, mais à Spa, dès le XVIIIe siècle. Le Casino de Spa, ouvert en 1763, est considéré comme le plus ancien casino d'Europe encore en activité. À l'époque, il accueillait une clientèle aristocratique venue prendre les eaux et s'adonner aux jeux de table dans un cadre élégant. Cette tradition du jeu associée au thermalisme a marqué durablement l'histoire des casinos en Belgique.

Au fil du XIXe siècle, d'autres villes thermales ont suivi cet exemple. Le Casino de Chaudfontaine, fondé en 1878, et le Casino de Liège, ouvert en 1875, ont chacun développé une offre de jeux de table et de machines à sous adaptée à leur public local. Mais c'est surtout le développement du tourisme balnéaire qui a transformé le paysage des casinos belges. Les stations de la côte, comme Ostende, Knokke et Blankenberge, ont vu fleurir des établissements luxueux destinés à divertir les vacanciers. Le Casino d'Ostende, inauguré en 1878, est rapidement devenu un symbole de la vie mondaine de la Belle Époque, avec ses salles de roulette, de blackjack et de poker.

L'âge d'or des casinos côtiers

Le XXe siècle a été marqué par l'expansion des casinos sur le littoral. Le Casino de Knokke, ouvert en 1902, a attiré une clientèle aisée, tandis que le Casino de Blankenberge, reconstruit après la Seconde Guerre mondiale, a misé sur une offre plus accessible. Le Casino de Middelkerke, plus modeste, s'est spécialisé dans les machines à sous et les jeux de table populaires. Parallèlement, des casinos intérieurs comme le Casino de Namur et le Casino de Dinant ont prospéré dans des villes de taille moyenne, souvent adossés à des hôtels ou des centres de congrès.



Cette période faste a vu l'émergence d'une véritable culture du jeu en Belgique. Les casinos n'étaient plus seulement des lieux de jeu, mais aussi des centres de spectacle, de restauration et de vie sociale. L'[histoire des casinos en Belgique](#) est donc indissociable de l'évolution du tourisme de casino, qui a attiré des visiteurs de toute l'Europe. Les salles de roulette et de blackjack étaient bondées le soir, et les tournois de poker attiraient des joueurs amateurs et professionnels.

La régulation : une nécessité venue tardivement

Jusque dans les années 1960, les casinos belges fonctionnaient dans un cadre légal assez flou. La loi sur les jeux de hasard de 1962 a posé les premiers jalons d'une régulation stricte, en interdisant certains jeux et en soumettant les établissements à des autorisations préalables. La Commission des Jeux de Hasard, créée en 1993, a renforcé ce contrôle, en veillant à la légalité des jeux, à la protection des joueurs et à la lutte contre l'addiction. Aujourd'hui, les casinos belges doivent respecter des normes strictes en matière d'âge minimum, de plafonds de mise et de publicité.

Cette régulation a eu un impact direct sur l'offre de jeux. Si la roulette et le blackjack restent les piliers des casinos traditionnels, les machines à sous ont vu leur nombre diminuer au profit de jeux de table plus "européens" comme le poker ou la boule. Le Casino de Spa, par exemple, a modernisé sa salle de jeux tout en conservant son charme historique. Le Casino de Chaudfontaine a misé sur une offre de machines à sous plus restreinte mais mieux encadrée.



Défis contemporains et perspectives

Aujourd'hui, l'histoire des casinos en Belgique est confrontée à plusieurs défis. La concurrence des casinos en ligne, la baisse du tourisme balnéaire traditionnel et les restrictions sanitaires récentes ont fragilisé certains établissements. Le Casino de Bruges, qui avait ouvert en 2005 dans un cadre historique, a fermé ses portes en 2019, faute de rentabilité. Le Casino de Liège, quant à lui, a dû se réinventer en proposant des soirées à thème et des tournois de poker pour attirer une clientèle plus jeune.

Parallèlement, l'adhésion de la Belgique à l'European Casino Association a ouvert des perspectives de coopération et de normalisation avec les autres pays européens. Cette association promeut des standards communs en matière de jeu responsable, de sécurisation des transactions et de formation du personnel. Les casinos belges, de Spa à Ostende, tentent de concilier leur riche héritage avec les exigences modernes de transparence et de protection des joueurs.

Un patrimoine vivant à préserver

Malgré les difficultés, le patrimoine des casinos belges reste vivant. Le Casino de Knokke, rénové en 2020, attire toujours les amateurs de jeux de table et de machines à sous. Le Casino de Blankenberge a su diversifier son offre avec des concerts et des spectacles. Le Casino de Dinant, niché dans un cadre pittoresque, mise sur un public local fidèle. Quant au Casino de Namur, il a récemment investi dans des machines à sous dernier cri pour séduire une nouvelle génération de joueurs.



L'histoire des casinos en Belgique est donc une histoire de contrastes : entre tradition et modernité, entre jeu et régulation, entre tourisme et ancrage local. Elle mérite d'être connue, non seulement pour ses anecdotes, mais aussi pour les leçons qu'elle offre sur l'évolution des loisirs et de la société belge. Si vous passez par Spa ou Ostende, prenez le temps de visiter ces lieux chargés d'histoire : ils vous raconteront bien mieux que des mots comment le jeu a façonné le pays.